ACADEMY AWARD® NOMINEE
CHARLOTTE RAMPLING
Le passé retrouvé

« Le passé retrouvé » (Juniper)

Un film de Matthew J. Saville

Date de sortie en Suisse romande : 18.05.2022

Date de sortie en Suisse alémanique : septembre 2022

Tallinn Black Nights Film Festival

Brisbane International Film Festival

Bari International Film Festival : Best Actress in a Leading Role

Palm Springs International Film Festival

Long métrage, Nouvelle-Zélande, 2021

DCP, Couleur, 94 min.

Langue : VO : anglais, ST : allemand/français

CONTACT

Presse
Eric Bouzigon
eric@filmsuite.ch
+41 79 320 63 82
www.filmsuite.ch

Distributeur
cineworx gmbh
info@cineworx.ch
+41 61 261 63 70
www.cineworx.ch

SYNOPSIS

Après avoir été suspendu de son pensionnat, Sam doit s'occuper de sa grand-mère Ruth, une ancienne photo-reporter qui vient d'emménager chez lui. Ruth a le goût de la vie et l'amour de la bouteille. Avec leurs forts caractères, la lutte de pouvoir entre les deux devient inévitable.

Magnifiquement interprété par la légende du cinéma Charlotte Rampling, « Le passé retrouvé » transcende les frontières intergénérationnelles en racontant avec humour, dans le somptueux décor de la Nouvelle-Zélande, l'histoire d'une amitié inattendue entre deux êtres à priori opposés qui retrouvent ensemble leur joie de vivre.

LA VISION DU REALISATEUR ET SCENARISTE MATTHEW J. SAVILLE

« Le passé retrouvé » (Juniper) est une histoire très personnelle, inspirée par mon adolescence. Quand j'avais 17 ans, ma grand-mère Heather, qui était alcoolique et vivait en Europe, s'est cassée une jambe et est venue vivre avec nous en Nouvelle-Zélande. Heather avait eu une vie incroyable : elle avait été en Espagne pendant la Guerre Civile espagnole, puis en Afrique et avait bu assez de gin pour décaper un éléphant. Quand j'ai fait sa connaissance, elle buvait deux tiers d'une bouteille de gin par jour. Elle était intelligente, attachante, drôle et brusque. Assise dans sa chaise, dans la chambre que nous avions construite pour elle, elle nous faisait pleurer, mais elle savait aussi nous faire rire aux larmes. Elle ne pouvait pas bouger de cette chaise, car son fémur était définitivement cassé et elle ne pouvait plus marcher.

Heather était brutale et courageuse, mais il était évident, malgré ses mauvaises manières, qu'elle avait terriblement peur de mourir seule. Et son souhait a été exaucé, car j'ai eu la chance de lui tenir la main quand elle est morte.

A cette époque, j'étais dans un internat, à Hamilton, capitale néo-zélandaise du suicide. Pendant les cinq ans que j'ai passées là-bas, trois garçons se sont suicidés et beaucoup d'autres les ont suivis par la suite, pour des histoires et des raisons différentes. La honte et la culpabilité ont joué un rôle important dans le choix qu'ont fait ces jeunes.

Dans « Le passé retrouvé », mon scénario traite, sans aucune fausse pudeur, des thèmes les plus dramatiques de notre existence d'hommes et de femmes : la vie, l'amour, la mort, le deuil, la honte et notre propre mortalité. « Le passé retrouvé » traite du choix que nous faisons, en tant qu'êtres humains, de vivre ou de mourir, de la manière dont nous vivons notre deuil et dont nous acceptons la vie. Ce sont des sujets sérieux, mais le ton du film est ironique et dépourvu de tout sentimentalisme.

cineworx gmbh

C'est une histoire d'amour familial qui a le pouvoir de transformer deux êtres : une journaliste de guerre de 77 ans et son petit-fils suicidaire qu'elle ne connaissait pas. Cet amour permet à la vieille dame d'accepter la mort et au jeune homme d'apprendre à vivre en faisant face à son deuil.

HISTOIRE DU FILM

Le réalisateur et scénariste Matthew J. Saville s'est inspiré, dans « Le passé retrouvé » de sa propre expérience d'adolescent en Nouvelle-Zélande.

« Tout comme pour Sam, dans mon film, ma grand-mère est venue vivre chez nous quand j'avais 17 ans. Elle s'était cassée une jambe et régnait en despote sur toute la famille, en buvant une bouteille de gin par jour. Je ne la connaissais par vraiment à l'époque. C'était un vrai personnage et vivre avec elle a été une expérience complètement insensée, mais j'ai été à ses côtés jusqu'à sa mort », raconte Matthew J. Saville.

Tout en étant sûr que cette histoire serait un sujet intéressant pour un film, le réalisateur a compris qu'il tenait quelque chose de vraiment spécial quand le sujet du film s'est transformé d'un simple récit de « passage à l'âge adulte » en une histoire d'amour familial.

Matthew J. Saville a travaillé en étroite collaboration avec l'éditeur de script Katherine Fry et la productrice Desray Armstrong en modelant et en peaufinant le scénario pendant des années, avant de choisir Miranda Rivers comme directrice du casting.

Angela Littlejohn a rejoint l'équipe début 2019. Elle avait beaucoup aimé le scénario de Saville et était heureuse d'avoir l'opportunité d'accompagner ce dernier dans la réalisation de son premier long-métrage : « c'est un des plus beaux scénarios que j'ai lus depuis longtemps ; j'ai tout de suite ressenti la tension des relations familiales et j'ai été émue par le lien très fort qui naît entre Ruth et Sam ».

Pour le rôle de Ruth et dès le début, Saville a pensé à Charlotte Rampling : « je n'étais pas sûr de pouvoir la convaincre, mais j'étais persuadé que, si elle lisait le script, elle pourrait être intéressée ». Saville admet que, lorsqu'il s'est rendu à Paris pour rencontrer Charlotte, il était nerveux, mais le contact a été positif et une relation de confiance est rapidement née entre le réalisateur et l'actrice : « la collaboration avec un acteur ou une actrice est importante. Encore plus quand il s'agit de quelqu'un comme Charlotte, qui a tant à offrir même quand elle n'est pas devant la caméra. Charlotte est magnifique ; sa beauté, son élégance et sa puissance uniques ressortent

entièrement dans son portrait de Ruth. Elle en fait un personnage authentique et crédible, ce qui était très important pour moi », déclare Saville. De son côté, Charlotte Rampling a été attirée par « un scénario merveilleusement écrit » et par le fait que « Le passé retrouvé » est un film d'auteur. « J'aime aussi faire des films avec une équipe de production plus réduite. Cela vous donne l'impression de participer à une aventure, ce qui n'est pas le cas avec une grosse production ».

Le choix du jeune talent néo-zélandais George Ferrier dans le rôle de Sam s'est imposé à Saville dès le départ : « Nous avons auditionné George sur des self-tapes et il nous a fait immédiatement une grande impression. C'est un jeune acteur incroyablement talentueux, je crois que c'est une réelle découverte ». Charlotte Rampling remarque elle aussi que Ferrier possède un « potentiel extraordinaire ». Par ailleurs, la coach d'acteurs Miranda Harcourt suggère à Ferrier d'écrire une lettre manuscrite à Charlotte Rampling avant le début du tournage. Ce geste romantique, un peu désuet, contribue à créer un lien et une alchimie positive entre les deux. De son côté, Ferrier est

personnellement touché par le scénario dès sa première lecture : « La mère de Sam est morte d'un cancer et mon père aussi, donc j'ai trouvé dans cette histoire des échos de ma propre histoire. Je suis sûr que chaque spectateur pourra se sentir concerné, d'une manière ou d'une autre, par ce film ».

Márton Csókás a été choisi pour interpréter Robert. En effet, le réalisateur a estimé qu'il apportait au personnage une vision et une sensibilité européennes. De son côté, Csókás a été impressionné par « un beau scénario, bien structuré », notamment en ce qui concerne les concepts de masculinité et de féminité. « J'ai été intéressé par l'analyse de la psychologie masculine et féminine, par ce que cela signifie dans une famille qui se désagrège et par la vision du deuil comme moyen de transformation et de guérison », explique Csókás.

La bande-son du film a été composée par les deux musiciens primés Marlon Williams et Mark Perkins. Il s'agit d'une première collaboration entre eux et ils ont beaucoup apprécié ce défi. Perkins a expliqué qu'ils avaient voulu conserver dans la partition la subtilité des dialogues et des personnages qui caractérise le film.

Par ailleurs et selon Marlon Williams, « ce film possède un si bel espace acoustique naturel. Il se déroule en pleine campagne et il fallait que l'on puisse entendre cette respiration. Mark et moi-même voulions trouver des sons naturels capables d'accompagner l'univers dans lequel se déroule « Le passé retrouvé ». Nous espérions que cette approche permettrait au public d'explorer la complexité des personnages ».

Enfin et d'après le réalisateur Saville, « Le passé retrouvé » raconte une histoire universelle, les liens humains étant aujourd'hui plus importants que jamais : « j'espère que le public sortira transformé avec cette expérience. Les sujets abordés dans mon film sont sérieux, mais je crois que ce film apportera aux gens de l'espoir et le sentiment que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise ».

A PROPOS DE L'ÉQUIPE

CHARLOTTE RAMPLING (Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique) a commencé sa carrière en tant que mannequin, avant de tourner dans de très nombreux films à partir des années 60. Sa vaste filmographie inclut « Portier de nuit », « Stardust Memories », « Le verdict », « La piscine », « Angel », « Train de nuit pour Lisbonne », « Auprès de moi toujours », « 45 ans », et l'adaptation cinématographique de « Dune » sortie en 2021. Elle a été nommée aux Academy Awards pour « 45 ans », un rôle qui lui a valu de nombreux prix en tant que meilleure actrice dans plusieurs festivals cinématographiques. En 2019, Charlotte a reçu l'Ours d'Or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière au Festival du Cinéma de Berlin.

MATTHEW J. SAVILLE travaille depuis 17 ans en Nouvelle-Zélande, comme scénariste, réalisateur et acteur dans le domaine du cinéma, du théâtre et de la télévision. Parmi ses réalisations pour la télévision figurent « The Most Fun You Can Have Dying », « Spartacus » et « The Almighty Johnsons ». Dans le cadre de sa carrière cinématographique, Matthew a travaillé dans « Le Seigneur des Anneaux », « Le Dragon des Mers » et « Rage ». Les réalisations de Matthew en tant que scénariste incluent « The Insiders Guide to Happiness », « Hitch Hike » et « Dive ». Ce dernier film, qui a été présenté pour la première fois au Festival du Film de Telluride, a remporté le prix du meilleur court-métrage au Festival Show Me Shorts, en 2014. « Le passé retrouvé » est son premier long-métrage en tant que scénariste et réalisateur.

DESRAY ARMSTRONG est une productrice indépendante. Ses courts-métrages et séries ont été présentés dans le cadre de nombreux festivals internationaux prestigieux, comme celui de Cannes, de Berlin et SXSW. Elle a produit le premier film d'art et d'essai de Dustin Feneley, « Stray », une œuvre audacieuse qui a été présentée pour la première fois à Moscou en 2018 et qui a obtenu par la suite un prix du meilleur acteur, avant de remporter un grand succès dans plusieurs festivals. Le thriller « Coming Home in the Dark » de James Ashcrofts a été projeté en avant-première dans la section « Midnight Madness », au festival de Sundance, en 2021. La comédie dramatique de Michelle Savill intitulée « Millie Lies Low » vient d'être sélectionnée au Festival de Berlin.

ANGELA LITTLEJOHN est une productrice de cinéma et de télévision internationale depuis plus de 30 ans. Au début de sa carrière, elle a travaillé au Royaume-Uni en tant que Responsable Théâtre et Cinéma pour Film 4. Parmi les films produits à cette époque là-bas figurent « Trainspotting », « Secrets et mensonges », « Brassed Off » et « Carla's Song ». Après son retour en Nouvelle-Zélande, elle a produit « Show of Hands », « Apron Strings » et « Separation City ». Elle a également fait partie de l'équipe de production du film « Slow West » de John Maclean avec Michael Fassbender, Kodi Smit-McPhee et Ben Mendelsohn, qui a remporté le « World Cinema Grand Jury Prize » au Festival de Sundance en 2015. Elle a été productrice exécutive et développement du premier long-métrage de Miranda Harcourt et Stuart MacKenzie « The Changeover » en 2017. En 2019, elle est partie en Australie pour la production de « Loveland » d'Ivan Sen et de « The Drovers Wife : The Legend of Molly Johnson » de Leah Purcell. Elle a récemment fait équipe avec Desray Armstrong pour la production du film de Michelle Savill « Millie Lies Low » sélectionné à la Berlinale en 2022.